



BELAID Bachir, footbaleur en France.

La carrière d'un batnéen dans les années 50.



BELAID à Batna



BELAID à Toulouse



BELAID, membre de la sélection NORD-AFRICAINE en 1954.



BELAID à Nice

Djamel BELAID.

« Belaid est consacré aujourd'hui comme l'un des plus redoutables buteurs de France ». Marcel CIANFARANI. Alger-Républicain. 2/7/1950.

Le Batnéen Belaïd Bachir à Toulouse.

Dix buts en cinq match.

Le Batnéen Belaïd Bachir (ex-avant centre de l'O. Charleville) animera l'an prochain la ligne d'attaque du F.C. Toulouse.

(De notre correspondant sportif à Batan Marc CIANFARANI). Alger-Républicain 2-3 juillet 1950.

Belaïd Hamid... Ce nom évoque pour les sportifs du Constantinois et surtout de Batna un footbaleur aux dons magnifiques au gabarit impressionnant et au shoot meurtrier, qui, sous les couleurs de l'A.S. Batna, semait la terreur au sein des défenses adverses.

Belaïd Hamid, un souvenir si attachant

Plusieurs fois sélectionné du Constantinois, il fut subitement arraché à l'affection des siens et de ses nombreux amis, après une opération stupide, à l'aube d'une carrière sportive qui s'annonçait brillante. Belaïd Hamid n'est plus, mais si son souvenir si attachant n'était resté solidement ancré au cœur de tous les sportifs, le nom cependant n'aurait pas sombré dans l'oubli. Son cadet, Belaïd Bachir, a repris le flambeau, perpétuant ainsi le souvenir d'un nom étroitement lié au sport.

En vacances à Batna

Arrivé à Batna depuis quelques jours, Belaïd Bachir goûte auprès des siens les joies d'un repos bien mérité. C'est avec sa simplicité coutumière que ce grand jeune homme aux dons athlétiques peu communs, m'accueille, et répond avec bonne grâce aux questions que je lui ai posé. Après avoir opéré toute la saison à l'O. Charleville, club de division d'honneur, il fit partie de la sélection du Nord-Est qui rencontra l'équipe nationale de Hollande, puis disputa un match amical contre le stade de Reims, détenteur de la coupe de France (2 à 2).

Ce fut le frère de Sbroglia, arrière du FC Toulouse, qui découvrit Belaïd et le signala à l'attention de M. Bardou. L'entraîneur Enée tint à l'éprouver contre des équipes chevronnées et l'intégra au onze qui partait en Espagne faire quelques tournées.

Belaïd, 2 buts contre le FC Barcelone

Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître, et Belaïd marqua comme avant-centre ou comme ailier droits dix buts en cinq match, dont 2 contre le FC Barcelone, au sein duquel opèrent 6 internationaux.

Voici d'ailleurs, à ce sujet quelques extraits du journal « Shoot » de la ligue du Midi.

Belaïd, dix buts en cinq match

« Belaïd a été une fois de plus le réalisateur du FC Toulouse en Espagne et M. Bardou a fait une très bonne affaire en l'attachant au club. Il a marqué dix buts en cinq matches consécutifs. Citez moi des avants qui ont réalisés pareil exploit dès leur incorporation dans un club « pro ». Il avait pourtant affaire à forte partie avec Marculeta, qui est international. Belaïd plaira sûrement au public toulousain » (2 juin 1950).

Frappe de balle, vitesse, technique

« Bachir Belaïd, nouvel avant centre de Toulouse FC a fait une drôle d'entrée dans le bal, et même dans la balle. Toulouse a certainement trouvé en Belaïd l'avant-centre dont il avait besoin et qui doit enfin donner à sa ligne d'attaque une force de pénétration considérable. Ce garçon connaît le chemin du but et sait s'y rendre par une ligne droite. Il a tout pour lui : frappe de balle, vitesse, technique et il est athlétique : 1 m 76, 74 kilos (9 juin 1950).

Des offres de Besançon, de Monaco, de Nancy.

Tous les comptes rendus, d'ailleurs nombreux, ne tarissent pas d'éloge sur Belaïd Bachir qui a reçu des offres de Besançon, de Monaco, de Nancy. Mais son choix est fait. Il opérera au FC Toulouse où il jouit déjà d'une popularité sans cesse grandissante, aux côtés d'Abdou « Ibrir ».

Les projets de Belaïd sont cependant raisonnables et ses premiers succès en « pro » ne lui ont pas tourné la tête. Son ambition est de faire une bonne carrière professionnelle : ses besoins sont ceux d'un jeune animé du désir de se perfectionner (...).

NOTES

Les sous-titres sont de la Rédaction. La plupart des articles et des photos font partie du fonds documentaire de la famille BELAÏD.

Pour toute utilisation, nous contacter (djamel.belaid@ac-amiens.fr).

SELECTION NORD-AFRICAIN

BELAID, quelle participation?

Une lettre adressée à Jean SADOUL.

Fédération Française de Footballeurs
22, rue de Londres

Paris le 2 Octobre 1954
Monsieur Jean SADOUL
OLYMPIQUE ALESIEN
7, rue Taïsson. ALES Gard

Cher Monsieur,
MATCH SELECTION METROPOLITAINE c/ SELECTION NORD-AFRICAIN LE JEUDI 7
OCTOBRE AU PARC DES PRINCES.

Je vous informe que votre
jouer BELAID a été sélectionné par
notre Comité de Sélection pour faire
partie de la formation nord-africaine
qui doit disputer un match contre
l'équipe de France.

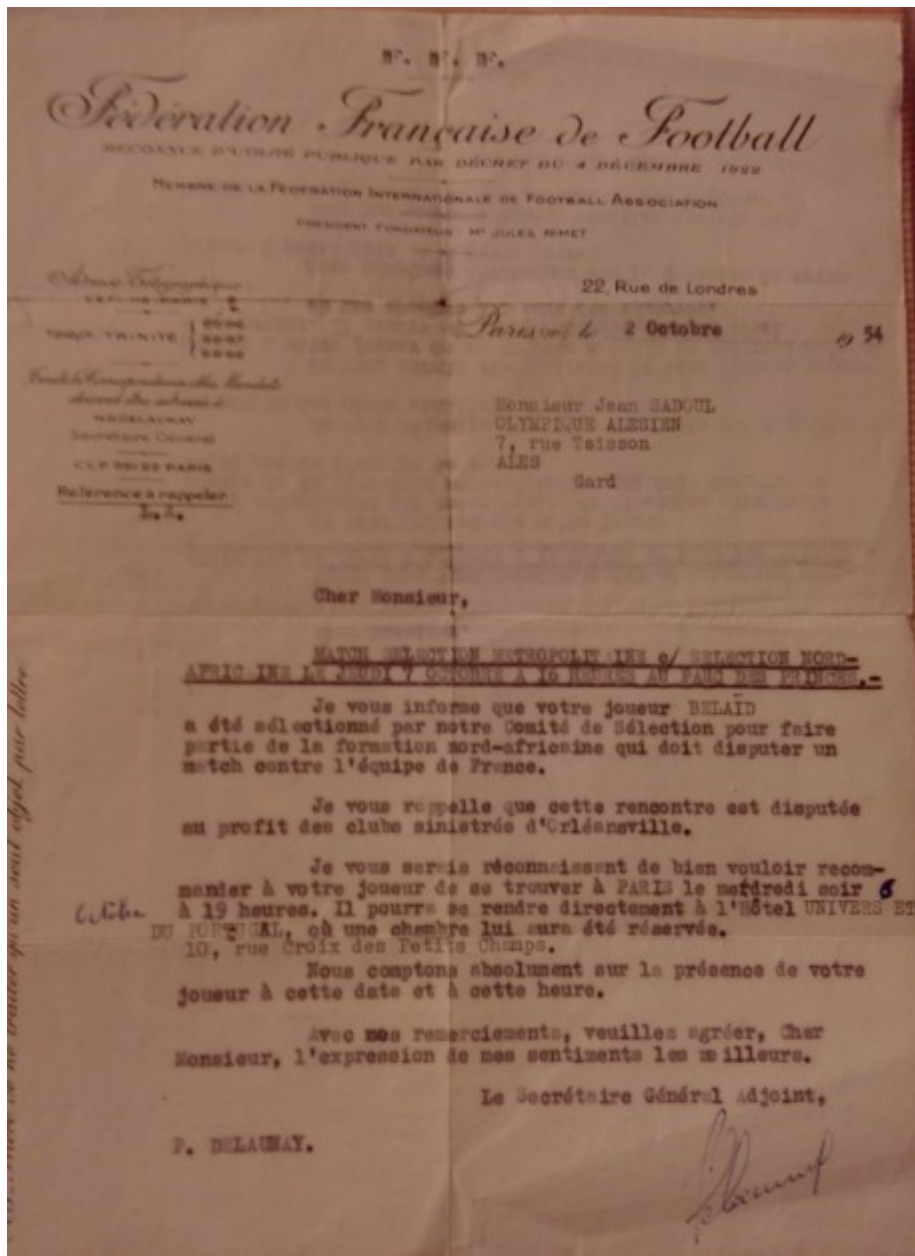
Je vous rappelle que cette
rencontre est disputée au profit des
clubs sisnitrés d'Orléansville.

Je vous serais reconnaissant
de bien vouloir recommander à
votre jouer de se trouver à Paris le
mercredi soir 6 à 19 heures. Il
pourra se endre directement à
l'Hôtel UNIVERS ET DU
PORTUGAL, où une chambre lui
aura été réservée.

Nous comptons absolument
sur la présence de votre joueur à
cette date et à cette heure.

Avec mes remerciements,
veuillez croire, Cher Monsieur,
l'expression de mes sentiments les
meilleurs.

Le Secrétariat Général Adjoint.
P. DELAUNAY.



SELECTION NORD-AFRICAIN

Quel score?

Dès la 3ème minute Abdelrazzak ouvre le score avant que Ben Barek ne double la mise à la 25ème minute.

France-Afrique du nord

Programmée au profit des sinistrés du terrible tremblement de terre qui a ravagé la région d'Orléansville en Algérie en septembre 1954, la rencontre qui se déroule au Parc des Princes quelques semaines plus tard, le 7 octobre n'est pas d'un grand intérêt sportif. Il s'agit d'une opposition entre l'équipe de France et une sélection régionale, celle d'Afrique du Nord : ce type de rencontre amicale, à la fois galop d'essai pour les Tricolores et occasion de se mettre en valeur pour les joueurs des équipes considérées comme réserves, était encore fréquent dans les années cinquante. A la suite de la confrontation, si certains « provinciaux » donnent satisfaction, les sélectionneurs ont le loisir de l'intégrer au groupe de la France A.

Le célèbre Larbi Ben Barek se trouve dans cette situation : à bientôt 40 ans, la « perle noire » originaire du Maroc qui avait débuté avant guerre en équipe nationale et qui vient de relancer une carrière en dents de scie en signant à l'Olympique de Marseille est en pleine forme. Avec le soutien passionné du public et des observateurs, celui qui est considéré comme une vedette en raison du son talent et de son sens du spectacle au milieu du terrain veut rejouer en sélection pour le match de prestige programmé le 16 octobre face à l'Allemagne toute récente championne du monde en guise d'inauguration du stade flambant neuf de Hanovre.

Mais les nouveaux sélectionneurs d'une équipe de France en mal d'inspiration et au creux de la vague après son élimination en phase de qualification pour la Coupe du monde 1954, Pierre Pibarot et Paul Wartel sont sceptiques : Larbi Ben Barek est trop vieux, sa carrière est terminée et de plus il n'entre pas dans les plans tactiques fondés sur un strict WM que le joueur olympien ne saura pas respecter.

Profitant de la rencontre amicale, sous la pression de la France du football, ils offrent toutefois à Ben Barek la possibilité de faire ses preuves au sein de la sélection Nord-Africaine.

Promu capitaine, il emmène une équipe brillante de joueurs algériens, tunisiens ou marocains qui évoluent

tous dans des clubs de l'élite en métropole comme le Monégasque Zitouni, le Troyen Ben Tifour ou le Parisien Majhoub.

Une équipe brillante de joueurs algériens, tunisiens ou marocains qui évoluent tous dans des clubs de l'élite en métropole.

En Face, une équipe de France en devenir aligne notamment dans les cages le Sochalien Remetter, l'arrière central rémois Jonquet, le Niçois Ujlaki et le Toulousain Derreudre au milieu du terrain et le Lillois Jean Vincent et le Rémois Raymond Kopa comme duo d'attaque.

A la surprise générale la sélection d'Afrique du Nord surclasse une pâle équipe de France dans un Parc des Prince médusé. Dès la 3ème minute le souple et nerveux inter droit de l'OGC Nice Abdelrazzak ouvre le score avant que Ben Barek, intenable malgré son âge, ne double la mise à la 25ème minute par un but plein d'intelligence.

L'équipe de France est à la peine et bien que sérieuse, elle ne parvient pas à imposer son jeu face à une équipe qui lui est à l'évidence supérieure dans tous les compartiments du jeu. Après avoir encaissé un but par Derreudre, les Nord-Africains poursuivent leur marche en avant et portent le score à 3-1 sur une nouvelle percée d'Abdelrazzak et ce n'est pas le penalty litigieux transformé dans les dernières minutes par Ujlaki qui change le sens de la rencontre.

La sélection d'Afrique du Nord surclasse une pâle équipe de France dans un Parc des Prince médusé.

L'Afrique du Nord est plus forte que la France : c'est ce que l'on entend dans les tribunes, puis ce qu'on lit dans la presse. La victoire inquiète les amateurs de football de l'Hexagone et fait sensation au Maghreb, saluée discrètement par différents milieux indépendantistes..

SELECTION NORD-AFRICAINE

Quelle suite à cette sélection?

Une équipe du FLN avec des footballeurs algériens dont la plupart évoluent en France.

A quelques jours (...) du 1^{er} novembre 1954 marquant le début de la guerre d'Algérie, la rencontre prend rétrospectivement une dimension particulière. Si aucune allusion politique n'entoure le match dont la vocation reste d'abord philanthropique, la victoire impensable de la sélection Nord-Africaine est prémonitoire : elle anticipe le processus de décolonisation qui touche douloureusement la France pour les huit années à venir jusqu'aux accords d'Evian en 1962.

La sélection Nord-Africaine est prémonitoire : elle anticipe le processus de décolonisation.

Pendant le conflit, le football a servi de symbole pour certains mouvements indépendantistes à l'image du FLN qui, en 1958 constitue clandestinement à Tunis une équipe « nationale » de footballeurs algériens dont la plupart évoluent en France. Parmi ceux-ci Zitouni ou Ben Tifour étaient déjà présents au Parc des Princes ce 7 octobre 1954.

A l'issue du match, les sélectionneurs, déroutés et craignant le ridicule, révisent leur position et modifient leur stratégie pour le match amical d'Hanovre même si Fritz Walter le pivot de l'équipe sera absent. Ils sélectionnent et titularisent Ben Barek pour ce qui sera

sa dernière apparition sous le maillot tricolore. Un petit miracle se produit alors, la France l'emporte 3 buts à 1 devant 90.000 personnes : l'équipe de la Coupe du monde 1958 prend forme peu à peu.

Ils sélectionnent et titularisent Ben Barek pour ce qui sera sa dernière apparition sous le maillot tricolore.

Yvan Gastaut Université de Nice

Sources : <http://www.wearefootball.org/un-jour-un-match/2/lire/france-afrique-du-nord/>

VIDEO

Finale Coupe de France 1953 Lille-Nancy (2-1)

Fédération Française de Football

<https://youtu.be/zUMtdgsKXuo>

DEVANT PRES DE 600 000 SPECTATEURS

BELAID Bachir égalise à la 42ème minute.

DEVANT PRES DE 600 000 SPECTATEURS, A COLOMBES LILLE MERITAIT D'ENLEVER LA COUPE QUE NANCY EUT A SA PORTEE AU FIL DES MINUTES...

De nos envoyés spéciaux:
L'EST REPUBLICAIN 1er juin 1953

15 heures, le coup d'envoi.

Il est 15 heures, très exactement, lorsque Baratte donne le coup d'envoi.

La balle sort en touche, puis revient, et Bieganski lance Strappe à l'aide droite. Le Lillois échappe à Collot, centre à deux mètres du but Vincent reprend sec. But! Non, le poteau a sauvé Favre et, sur la mêlée qui s'ensuit, Cecchini dégage loin. Il y a à peine une minute de jeu. Cela commence bien.

Sur un centre de Strappe, le portier lorrain est battu par une tête de Bottolier à la 8ème minute. Mais la barre renvoie. Aussitôt après, toujours sur centre de Strappe, Baratte reprend de la tête et place au-dessus.

Sur le renvoi, Deladerrière jongle avec Pazur et décoche un tir terrible du droit que Ruminski n'a pu bloquer. Vuye dégage. Jensen est un danger constant pour Collot et toutes les attaques dangereuses viennent de son entente parfaite avec Strappe. Deladerrière paraît métamorphosé et ne manque pas une occasion pour shooter.

VINCENT MARQUE

Le premier quart d'heure de Lille si redoutable est passé l'heure de Nancy va-t-elle sonner? Non, car à la 16ème minute, Vincent déboule, grille Collot et fusille Favre d'un tir terrible à 15 mètres, sur lequel le portier lorrain plonge en vain.

Piantoni fonce seul sur Ruminski. Mais le portier lui plonge résolument dans les jambes. Puis

Strappe et Jensen sèment le désarroi Dans le camp lorrain. Mais voici que les supporters nancéens se dressent. Van der Hart a glissé et laisse le champ libre à Belaïd dont le shot très dur est arrêté par le gardien lillois.

Deladerrière totalement démarqué, bien placé face au but, a attendu en vain la passe de son coéquipier.

Deladerrière, meilleur avant lorrain depuis le début de la partie envoie la balle en cloche vers les buts lillois. Malheureusement à la réception de la balle, Piantoni et Lorenzo se gênent et le ballon sort à côté des buts lillois.

Modification dans l'équipe de Nancy. Deladerrière joue ailier droit. Sur un de ses centres, Bottolier shoote puissamment dans le coin droit des filets. On croit au but car Ruminski n'est pas à la parade, mais un de ses arrières a surgi et de justesse, dévie de la tête en corner.

BELAID EGALISE

Depuis un moment Nancy s'est bien ressaisi, attaque avec ardeur et brio. Lorenzo couvrant bien sa balle, sert Belaïd au point de penalty. Un rapide crochet, l'avant centre met Van der Hart dans le vent et fusille Ruminski; c'est l'égalisation à la 42ème

minute.

Le stade croule sous les applaudissements. Nouveau tonnerre d'acclamations. Piantoni a décoché un tir soudain sur lequel le gardien manque de peu d'être battu.

Un rapide crochet, BELAID met Van der Hart dans le vent et fusille Ruminski.

nb : certains sous-titres sont de la Rédaction.

Quelle 2ème mi-temps?

Belaïd fonce et envoie un boulet au dessus de la barre.

LA REPRISE.

A la reprise Deelderrière est de nouveau à l'aile gauche, suivi comme son ombre par le gigantesque Pazur. Tentatives avortées de part et d'autre par Deladerrière et Strappe.

Baratte qui filait dangereusement est stoppé durement par Mindonnet, à la limite de la surface. Il se reçoit mal et paraît souffrir beaucoup de son épaule gauche.

Belaïd remarquable jusqu'ici se met à boiter et s'exile à l'aile gauche. Piantoni joue au centre, Clemens inter gauche. A la 61ème minute sur une action de Vincent, une invraisemblable mêlée se produit devant Favre. Mindonnet sort miraculeusement la balle. Puis Strappe est abattu par Cecchini dans la surface.

Les Lillois réclament penalty. M. Le Foll ne se laisse pas influencer.

A la 65e minute, Clemens lance Piantoni qui shoote. Ruminski une fois de plus, ne peut bloquer la balle qui rebondit au ras de la transversale. La partie est nettement moins passionnante qu'en première mi-temps.

A la 72e minute, sur erreur de Vuye, Belaïd fonce et envoie un boulet au dessus de la barre. Le stade s'est dressé d'un seul bond tant le tir est violent.

LE BUT VAINQUEUR

Belaïd ne peut plus courir. Et voici que Lorenzo boite à son tour. Nancy peine. A la 81e minute se produit le fait qui va sans doute décider du match. Vincent descend centre et malgré un plongeon désespéré Favre ne peut se saisir de la balle. Celle-ci échoue à Lefèvre qui, dans une forêt de jambes tire. C'est le but.

Lille, 2 ; Nancy, 1.

87e minute, corner contre Nancy sur la phase qui suit Vincent centre. Strappe reprend de près mais Favre est encore là. Les Nancéiens sont épuisés. Nunge commet une faute sur Vincent à la limite de la surface: le tir de barrage frise le poteau. Dernière alerte, Lefèvre perce encore, centre au cordeau. Jensen plonge pour reprendre le ballon, mais il rate la balle et reste étendu au fond des filets. Il est k.o et c'est Favre qui le sort du terrain dans ses bras.

Jacques MELLINETTE.

Belaïd fonce et envoie un boulet au dessus de la barre.

BELAID au F.C. Nancy.

Belaïd de passage dans le Constantinois.

Le footballeur BELAID du F.C. Nancy en vacances dans le Constantinois.

Marc CIANFARANI. 1953

C'est avec un vif plaisir que nous avons reçu la visite, en notre rédaction, du populaire footballeur Belaïd Belaïd vedette numéro un (dans les rangs du F.C. Nancy où il opère depuis novembre 1952) de la dernière finale de la Coupe de France et qui, depuis 1946 et son départ de Batna a fait bien du chemin.

Zénati, un grand ami

Belaïd, du reste, est actuellement en vacances dans la capitale des Aurès où il a retrouvé bien des connaissances, bien des footballeurs (des anciens notamment) et aussi le sportif président de l'AS Batna, M. A. Malpel, maire et délégué à l'Assemblée algérienne qui fut le 1er à l'accueillir.

L'entraîneur Zénati, brillant lauréat l'an passé du stage de Reims et qui est pour Belaïd un grand ami ne manque pas de le piloter et de rendre son séjour en famille agréable.

Belaïd, père de famille

Ses vacances terminées, Belaïd repartira en métropole

retrouver ses coéquipiers professionnels du F.C. Nancy, le succès et aussi – car cet excellent athlète n'oublie pas d'être un bon père de famille – sa charmante épouse et ses 2 petites, Schéhérazade et Leïla.

Avant tout batnéen

Sans doute aurons-nous d'ici peu l'occasion de reparler de lui. En attendant, tout en lui souhaitant un agréable séjour parmi nous, félicitons-le pour pour le cran (et la place) qu'il a su se faire dans le concert du football français où, nancéien ou autre, il demeure avant tout par delà la grande bleue, batnéen, mettant du même coup à l'honneur le football constantinois.

Belaïd, Amar, Bouchouk et Aribi

Un football qui, avant même de penser au professionnalisme dont on prône tant l'institution en Afrique du Nord, n'oublie pas qu'il a actuellement 4 de ses enfants évoluant dans des clubs pros : Belaïd, le bônois Amar, le constantinois Bouchouk et le sétifien Aribi.

NOTES

les sous-titres sont de l Rédaction.

BELAID, nouvel avant-centre à Nice.

Deux soucis majeurs.

Nouvel avant-centre des Aiglons. Bachir BELAID a deux soucis majeurs.

Acquérir rapidement le rythme de la compétition et trouver un appartement afin d'avoir sa petite famille à ses côtés.

« ALLEZ NICE! » Bulletin officiel du « Club des supporters ». Dimanche 25 Octobre 1953.

Viendra-t-il? Ne viendra-t-il pas? ...

Depuis un mois au moins, il était fortement question de la venue de ce joueur à Nice, mais en même temps on l'annonçait un peu partout: à Marseille, à Monaco, à Lens, à Nîmes, à Metz, à Strasbourg, etc... On avait le droit de demeurer septique. Enfin, au cours de la semaine qui précéda le match O.G.C. Nice – Girondins de Bordeaux, la nouvelle fut rendue officielle: Bachir Belaïd opérerait à Nice et aujourd'hui l'ex-avant centre de Nancy sera, face à Sète, le leader d'attaque des Aiglons.

« Je suis content d'opérer à Nice. »

Belaïd, garçon sympathique nous a rendu visite et avant toute chose nous a dit: « Je suis content d'opérer à Nice. C'est une belle équipe. Certes, tous mes nouveaux co-équipiers sont actuellement en plein « boum ». Quant à moi, je manque de compétition, car je n'ai pas joué depuis mai ». Et il ajouta aussitôt: « Dans deux ou trois matches, ça ira mieux ».

Des débuts à l'A.S Batna

Marié, père de deux enfants, Belaïd a déjà une carrière assez longue derrière lui. Né le 6 novembre 1924, il fit ses débuts à l'A.S Batna, puis étant représentant en vins, il gagna Charleville où il joua en équipe amateur. C'est là que Toulouse le découvrit et lui fit signer sa première licence « pro ».

« Je jouais avec Ibrir, Frey, Fortunel, Mouynet, Mercadier, etc... » nous dit Belaïd. « Cette saison là, nous n'avons pas eu chance, car notre club

perdait sa place en Nationale. Je me souviens du match joué contre Nice sur notre terrain et gagné par les Aiglons 1 à 0 ».

Belaïd, classé parmi les meilleurs buteurs de Nationale

De Toulouse (qui rénovait entièrement son équipe la saison suivante), Belaïd passait à Alès. C'était en 1951-52 et le néo-Alésien fut second des buteurs de deuxième division derrière le Stadiste Jonsson.

La saison dernière, Belaïd revenait à Toulouse, mais n'y restait pas longtemps. « Après un séjour de trois mois et après avoir joué quelques matches de championnat, nous dit-il j'étais transféré à Nancy en novembre. J'ai joué dans ce club toute la saison, y compris la finale de la Coupe de France ».

Belaïd, classé parmi les meilleurs buteurs de Nationale et auteur de l'unique but nancéen en finale de la Coupe de France, espère fermement réussir à Nice et prouver aux dirigeants qu'ils ont eu raison de lui faire confiance.

Un entraînement intensif

En attendant, tout en suivant un entraînement intensif en vue de retrouver le rythme de la compétition, Belaïd est préoccupé par un autre problème: trouver un appartement à Nice. J'ai laissé ma petite famille à Nancy, nous a-t-il dit. Mais j'aimerais bien avoir ma femme et mes enfants à mes côtés. Je pense, a-t-il conclu, qu'avec l'aide de mes dirigeants ou peut-être d'un supporter du club, ce problème pourra être résolu ».

Et le nouvel avant-centre des Aiglons nous a quitté en nous demandant: « Quel est le demi-centre de Sète? Griffith ou Abderammane? ».

Comme nous ne pouvions encore lui préciser, il ajouta avec un sourire: « ça ne fait rien: je les connais tous les deux ».

nb: les sous-titres sont de la rédaction. Djamel BELAID.

NICE

BELAID, quel bilan à Nice?

« Lorsque Belaïd joue, l'O.G.C. Nice ne perd pas! ».

Avec BELAID comme avant centre, l'OGCN n'a perdu qu'un match de Championnat sur douze (le palmarès des Aiglons le prouve).

« ALLEZ NICE! » Bulletin officiel du « Club des supporters ». Dimanche 21 Mars 1954.

Les statistiques (à condition de ne pas abuser de leur emploi) ont du bon. N'avez-vous pas souvent entendu dire « Lorsque Belaïd joue, l'O.G.C. Nice ne perd pas! ». D'autres ajoutent: « C'est la véritable mascotte de l'équipe ». Nous avons voulu en avoir le coeur net et en parcourant les résultats qu'ont obtenus les Aiglons depuis la venue de Belaïd, nous avons constaté:

1°) Que sur douze matches de championnat que l'O.G.C. Nice a disputés avec Belaïd, six se sont terminés par des victoires, cinq par des matches nuls et qu'il n'y a eu qu'une seule défaite: contre Toulouse (encore faut-il préciser que ce jour là, les Aiglons jouèrent pratiquement à neuf, par suite des blessures de Brga et de Nuremberg).

2°) Que sur trois matches de Coupe de France auxquels Belaïd a pris part, deux ont permis la qualification (contre Lens, 5 à 0 et contre le Stade, 1 à 0), alors qu'un Nice-Blenod s'était terminé sur un nul, 0 à 0, aux Hespérides.

Alors, il faut bien croire que lorsque certains affirment au cours d'une conversation: avec Belaïd, Nice n'a jamais perdu, ils ont (en ce qui concerne le Championnat) raison pour onze matches sur douze et entièrement pour la Coupe).

Belaïd favorise l'action

Pourtant, Belaïd, tout en tenant son poste de manière fort honorable, n'a jamais réussi une exhibition spectaculaire, surtout au stade léo-Lagrange. Mais dans une ligne d'attaque jouant particulièrement vite et possédant deux intérieurs excellents tireurs qui sont le plus souvent en position de réalisateurs que de distributeurs, Belaïd, par une feinte, une simple déviation, une

charge, favorise l'action de l'un ou de l'autre et permet le but. Son geste, souvent n'est même pas remarqué, mais il porte ses fruits et c'est d'ailleurs là l'opinion de l'entraîneur Georges Berry.

Belaïd, par une feinte, une simple déviation, une charge, favorise l'action de l'un ou de l'autre et permet le but.

« Nous avons une attaque efficace »

L'intéressé lui même est précis sur ce point:

« Nous avons une attaque efficace (la seconde de Nationale) dont les cinq composants s'avèrent placés dans de bonnes conditions, excellents réalisateurs. Ne croyez vous pas qu'il faut mieux, dans ce cas, qu'à mon poste, je parvienne à aider à la réalisation des buts et permettre les attaques les plus variées en coordonnant de mon mieux le jeu ou en orientant, lorsque je le peux, le ballon vers mon partenaire le mieux placé, qu'il soit Fontaine, Braga, Nuremberg, Ujlaki, Cuissard, Antonio ou un autre de mes coéquipers. Certes, cela change la conception que l'on a de l'avant-centre, mais au fond, seul le résultats compte ».

« Avec Belaïd, l'O.G.C. Nice ne perd pas »

Oui, seul le résultat compte et le palmarès des matches joués par l'O.G.C Nice avec Belaïd est un garant de la justesse du point de vue de ceux qui l'affirment: « Avec Belaïd, l'O.G.C. Nice ne perd pas ». Même en considérant (pour ceux qui y croient) que belaïd peut porter chance, cette raison paraît dérisoire aux côtés du véritable argument: Belaïd est à l'O.G.C. Nice l'homme qui convient au poste n°9, au centre d'une attaque telle qu'elle est composée et qu'elle joue actuellement.

nb: les sous-titres sont de la rédaction. Djamel BELAID.

BELAID, de Toulouse à Alès (I).

Deuxième butteur du championnat.

**Un Batnéen à l'honneur en France
BACHIR BELAID DEUXIEME BUTTEUR DU
CHAMPIONNAT DE 2^{ème} DIVISION**



Lorsque Belaid bachir quitta l'an passé le Toulouse FC pour l'Olympique d'Alès, certains contempteurs en mal d'originalité ne manquèrent pas de voir dans cette mutation une preuve flagrante de la classe médiocre de l'attaquant batnéen, complaisamment cédé à Alès par un club désireux de se passer de ses services.

Classé second butteur

Que doivent penser aujourd'hui ces éminents pontifes de la balle ronde, qui avaient condamné prématurément Belaid à une retraite humiliante ? Classé second butteur du Challenge « Martini Rosi » avec 22 buts, derrière le suédois Jonson (27 buts). Belaid est consacré aujourd'hui comme l'un des plus redoutables shoteurs de France.

Situer les valeurs respectives,

Encore faudrait-il pour mieux situer les valeurs respectives, signaler que

Jonson appartient au Stade Français classé en tête du championnat, tandis qu'Alès club de Belaid est 16ème sur 18ème. De plus sur 74 buts enregistrés par le Stade, Jonson en a pris 27 à son actif, soit presque le tiers.

22 buts marqués à Alès

De son côté sur 34 buts marqués par Alès, 22 reviennent à Belaid, soit plus de la moitié. Autres atouts en faveur de Jonson : le buteur suédois est entouré de vedettes empressées à le servir dans d'excellentes conditions . A Alès par contre, le « vif-argent » Salette, les individualités ne sont pas transcendantes.

5 buts contre Toulouse

Ce sont là diverses comparaisons qu'il fallait établir pour bien situer l'incontestable valeur du sympathique Belaid qui, délaissé par le ToulouseFC., s'en est vengé de cuisante façon, en inscrivant il y a deux mois cinq des six buts concédés à Alès par son ancien club.

Souhait des sportifs batnéens

Les sportifs batnéens dès lors ne souhaitent qu'une chose à leur camarade : qu'il rejoigne et dépasse même Jonson au Challenge des Butteurs. Ce sera la plus belle et la plus éloquente des réponses aux critiques mesquines de détracteurs envieux.
Marcel CIANFARANI.

**Belaid est consacré aujourd'hui
comme l'un des plus redoutables
shoteurs de France.**

NOTES

Les sous-titres sont de la Rédaction.

BELAID, de Toulouse à Alès (II).

CAMMARATA avait raison...

Une fois de plus CAMMARATA avait raison.



En marquant cinq buts, l'ex-Toulousain BELAID a consommé la déroute du T.F.C.

Il est des réflexions, des opinions qui prennent, avec le recul du temps, un relief saisissant.

J'en veux pour preuve une remarque que me fit Cammarata, il y a quelques mois alors que notre conversation roulait sur Belaid qui, la saison dernière, à Toulouse, ne finit pas les espoirs mis en lui.

Voici, en substance, ce que me déclare alors Cammarata : «Je voudrais pouvoir façonner Belaid, pendant deux mois, et tu ne le reconnaitrais pas.»

Belaid a quitté Toulouse pour Alès, où les joueurs de classe n'abondent pas, mais où il a trouvé beaucoup de compréhension.

Vous connaissez la suite... Belaid se distingue chaque dimanche, marque des buts et comble d'ironie, s'est payé le luxe dimanche, d'envoyer cinq fois Uchan* aux « pâquerettes » !

De quoi faire attraper la jaunisse aux dirigeants toulousains.

J'en connais qui, dans l'ombre, doivent doucement se marrer. Y.C.

(*) Uchan ou Urban.

Belaid se distingue chaque dimanche, marque des buts et comble d'ironie s'est payé le luxe dimanche, de marquer 5 but contre le Toulouse FC.

REPERES

Cet article de presse n'est pas daté.